
“LE ROYAUME DES CIEUX”

DAVID ROPER

Jean-Baptiste et Jésus vinrent tous deux en prêchant : “Le royaume des cieux est proche” (Mt 3.2 ; 4.17 ; 10.7). Le mot “royaume” est utilisé plus de cent fois dans les quatre Évangiles¹, y constituant un thème majeur.

Le mot grec traduit par “royaume” suggère “souveraineté et règne”. Dans les récits de l’Évangile, il se réfère principalement au domaine où règne notre Seigneur.

Le mot “royaume” est utilisé dans tout le Nouveau Testament (Rm 14.17 ; 1 Co 4.20), mais surtout dans les textes qui décrivent le ministère personnel du Christ. Pendant des siècles, les Juifs avaient attendu un Roi, le Messie, qui viendrait établir son règne.

Mais leur conception du royaume messianique s’avéra mauvaise. Ils pensaient à un empire terrestre, politique, alors que Jésus dit que son royaume n’était “pas de ce monde” (Jn 18.36). La plupart de ses paraboles traitaient de ce royaume², dans le but de montrer sa nature spirituelle.

Les récits des Évangiles emploient plusieurs termes pour se référer au royaume. Le plus habituel est “royaume de Dieu” (Mt 19.24 ; Mc 4.26), utilisé plus de cinquante fois. L’expression préférée de Matthieu est “royaume des cieux”, que lui seul utilise et ce, plus de trente fois. Jésus employa des termes comme “mon royaume” (Lc 22.30 ; Jn 18.36) et “le royaume de mon Père” (Mt 26.29). Parfois on trouve le mot “royaume” tout court (Mt 4.23 ; 13.19).

Ceux qui essaient d’établir une différence entre le “royaume de Dieu” et le “royaume des cieux” sont moins que convaincants. Jean Carter écrit : “Pour moi, tout effort pour définir une différence entre ces deux désignations semble forcé, et le résultat artificiel³.” En Matthieu 19.23-24, les deux expressions sont même utilisées de manière interchangeable :

Jésus dit à ses disciples : En vérité je vous le dis, il est difficile à un riche d’entrer dans le royaume des cieux. Je vous dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d’aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu.

Dans huit passages, Matthieu utilise “royaume des cieux”, là où les synoptiques, dans des passages parallèles, utilisent “royaume de Dieu” (comp. par ex. Mt 4.17 et Mc 1.14-15).

Dans le Nouveau Testament, le terme “royaume” peut désigner plusieurs domaines différents⁴. Parfois il désigne le ciel (cf. Ac 14.22 ; 2 P 1.11) ; la plupart du temps, il désigne les personnes s’étant soumises au règne du Roi des rois, qui lui permettent de diriger leur cœur⁵.

Dans les épîtres, les sujets du royaume sont appelés “l’Église”. Là où les Évangiles préfèrent le mot “royaume”, les épîtres préfèrent le terme “Église”. Ces deux termes ne désignent pourtant pas deux institutions spirituelles distinctes, mais une seule. Quand Jésus parlait de son royaume en Matthieu 16.18-19, il l’appela “mon Église”.

Le royaume de Christ, son Église, eut son début à la première Pentecôte après sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (cf. Mc 9.1 ; Ac 1.6-8 ; 2.1-4). À partir de ce moment, le Nouveau Testament parle du royaume comme actuel (Ac 5.11 ; 8.1, 3 ; Col 1.13 ; Hé 12.28 ; Ap 1.6).

Certains enseignent que le royaume n’a pas encore été établi. Pourtant, il y a deux mille ans, Jean-Baptiste et Jésus annoncèrent que le royaume était “proche”. De plus, Jésus enseigna que le royaume viendrait pendant la vie de quelques-uns de ses auditeurs (Mc 9.1) Les Écritures enseignent que le royaume n’est pas encore à venir, que le Christ commença son règne au moment où il monta vers Dieu (Ac 2.29-36). Il règne actuellement dans les cieux, et il

¹ Le chiffres varient selon la source.

² Beaucoup des paraboles de Jésus commencent par les mots : “Le royaume des cieux est comme” (cf. par ex. Mt 13.31, 33, 44-45, 47, 52).

³ John Franklin Carter, *A Layman’s Harmony of the Gospels* (Nashville : Broadman Press, 1961), 55.

⁴ Le mot “royaume” est utilisé au sujet des royaumes du monde (Mt 12.25), du royaume de Satan (Mt 12.26), du royaume d’Israël (Mt 8.12, du royaume spécial de Dieu dans l’Ancien Testament), et du règne de Dieu en général (Mt 6.13). Dans chaque cas, le sens est : “règne”.

⁵ C’est le contexte qui permet de comprendre le sens du mot “royaume” dans tel ou tel passage.

